

de fumier, qu'ils recouvrent en labourant pour faire la jauge suivante.

La culture potagère doit être plus soignée que la grande culture. Comme l'espace qu'elle possède est très-restreint, elle est forcée de suppléer par une meilleure préparation et une fumure plus complète au défaut d'étendue. Le choix des variétés à cultiver doit se faire avec plus de précaution, en mettant de côté tous les choux rustiques très-vigoureux, prenant un volume très considérable et très peu délicat et savoureux.

Nous pouvons ranger en six catégories les différentes variétés de choux propres à la culture potagère possédant chacune des qualités particulières.

1o. Les choux d'Angleterre ou choux d'York, dont les principales variétés sont le petit d'York et le grand d'York. Ces choux sont caractérisés par un saveur fade, la couleur blanche de leurs pommes à l'intérieur, leur feuillage lisse et d'un vert tendre et par leur grande rusticité. Ces choux résistent à des températures souvent très-basses, et ce sont ceux que l'on peut planter plus tôt au printemps. Dans leur pays originaire, on recommande même de les semer à l'automne; mais en Canada, où le climat est plus rigoureux que celui de l'Angleterre, on sème suivant les différentes localités, depuis la fin de mai au milieu d'août, en ayant soin de les abriter contre les abaissements de température.

2o. Les choux d'Allemagne; les principales variétés cultivées en Canada appartiennent à cette catégorie. On les reconnaît à leur saveur plus prononcée que les précédents, à leurs feuilles larges et chiffonnées, à leur pomme souvent volumineuse. Ces caractères sont surtout reconnaissables dans le chou Quintal qui est le type de tous les choux de cette catégorie. Outre cette variété, nous y trouvons encore le chou pointu, le chou Cœur de bœuf hâtif, et le chou Cœur de bœuf gros.

3o. Les choux de Milan, tous caractérisés par leur feuillage fortament frisé, par leur couleur verte foncée, et par la teinte jaune de l'intérieur de la pomme. La variété type est celle connue sous le nom de Chou Milan des vertus; c'est le plus volumineuse des choux de cette catégorie.

4o. Les choux rouges.

5o. Les choux d'été ou choux non pommés et peu savoureux.

6o. Les choux-fleurs tous reconnaissables par leurs caractères particuliers.

Les choux qui appartiennent aux quatre premières classes demandent tous les mêmes soins de culture; de même ceux de la cinquième classe, à l'exception de ce qui concerne l'époque des semis et de la récolte. Ceux de la sixième classe exigent une culture toute particulière.

Pour cultiver les choux pommés, on prépare d'abord le terrain aussi complètement que possible. Pour cela un labour aura dû être donné à l'automne précédent et la fumure aura dû être enfouie. Le printemps arrivé on donne un deuxième labour, puis on passe au râteau. Si le terrain s'égoutte convenablement on le laisse dans cet état, sinon on le relève de manière à former des petits sillons espacés de vingt à trente pouces les uns des autres.

Les semis de choux se font en pépinière. Pour les choux très-précoces qui doivent être murs vers le milieu de l'été, on a recours à une culture plus ou moins forcée avec couches chaudes. Dans les environs de Montréal, on sème sur couches chaudes vers le milieu ou la fin de mars; ici on ne doit pas le faire avant le commencement d'avril, car malgré la chaleur provenant de ces couches, la température extérieure est encore si basse avant cette époque, qu'on risquerait de perdre les plants cultivés sur ces couches.

Pour les choux tardifs cultivés surtout pour la consommation de l'hiver, et que l'on ne récolte qu'en automne, la culture sur couches chaudes n'est pas recommandée, et même elle est dédaignée parce que généralement la température est élevée lors des semis. Cette culture sur couches chaudes affaiblit toujours quelque peu la force germinative des plants et les rend plus faibles contre les attaques de leurs nombreux ennemis parmi les insectes.

Ici on ne sème pas avant le mois de mai. L'opération se fait sur un terrain bien préparé, en pleine terre, à une exposition chaude. Si quelquefois la température semblerait trop s'abaisser, on recouvre la pépinière d'un paillason ou simplement d'un drap. Les choux tardifs sont cependant durs à geler, même quand ils sont jaunes.

Quello que soit l'espèce de pépinière sur laquelle a été semé le chou on doit, au bout d'un certain temps, transporter à demeure. Pour cela on attend que le plant ait atteint quatre pouces environ; quelquefois cependant cette hauteur n'est pas un signe certain que le plant est bon à transporter. Souvent il est si faible, si mal constitué, que si on le transplantait à cette époque, il périrait. Cela est dû à ce que la pépinière a été mal faite ou qu'on a semé trop tard, qu'on ne l'a pas sarclé ou éclairci; alors les plants se sont étiolés, ils ont grandi mais n'ont pas grossi en proportion: de là leur faiblesse. Donc pour avoir de beaux plants, forts et rigoureux, on sèmera peu dru sur les pépinières, et on donnera les arrosages nécessaires, surtout on sarclera et on éclaircira de manière que chaque plant ne soit pas gêné par son voisin. Dans cet éclaircissage on enlève tous les plants brisés ou attaqués par les insectes, en un mot tous les plants qui ont souffert.

La transplantation du chou est une opération importante; elle doit se faire avec soin, à temps favorable et aussi rapidement que possible.

On plante les choux hâtifs vers la fin de mai, et les choux tardifs au milieu ou à la fin de juin. On choisit pour la transplantation un temps sombre et un peu humide autant que possible; on trace des lignes éloignées de vingt pouces pour les variétés à petites pommes, et de trente pouces pour celles à larges pommes comme le chou Milan des vertus et le gros chou Quintal.

Chaque plant sur les lignes doit être éloigné de un pied pour les petites variétés et de dix huit à vingt pouces pour les grandes variétés. On ne gague rien à trop serrer les choux; il leur faut non-seulement une étendue de terre suffisamment large pour puiser leur nourriture, mais encore de l'air, et s'ils sont trop rapprochés cet air leur fait défaut.

Après la reprise du plant, on continue à arroser pendant quelque temps; on sarclé et on fait quelques